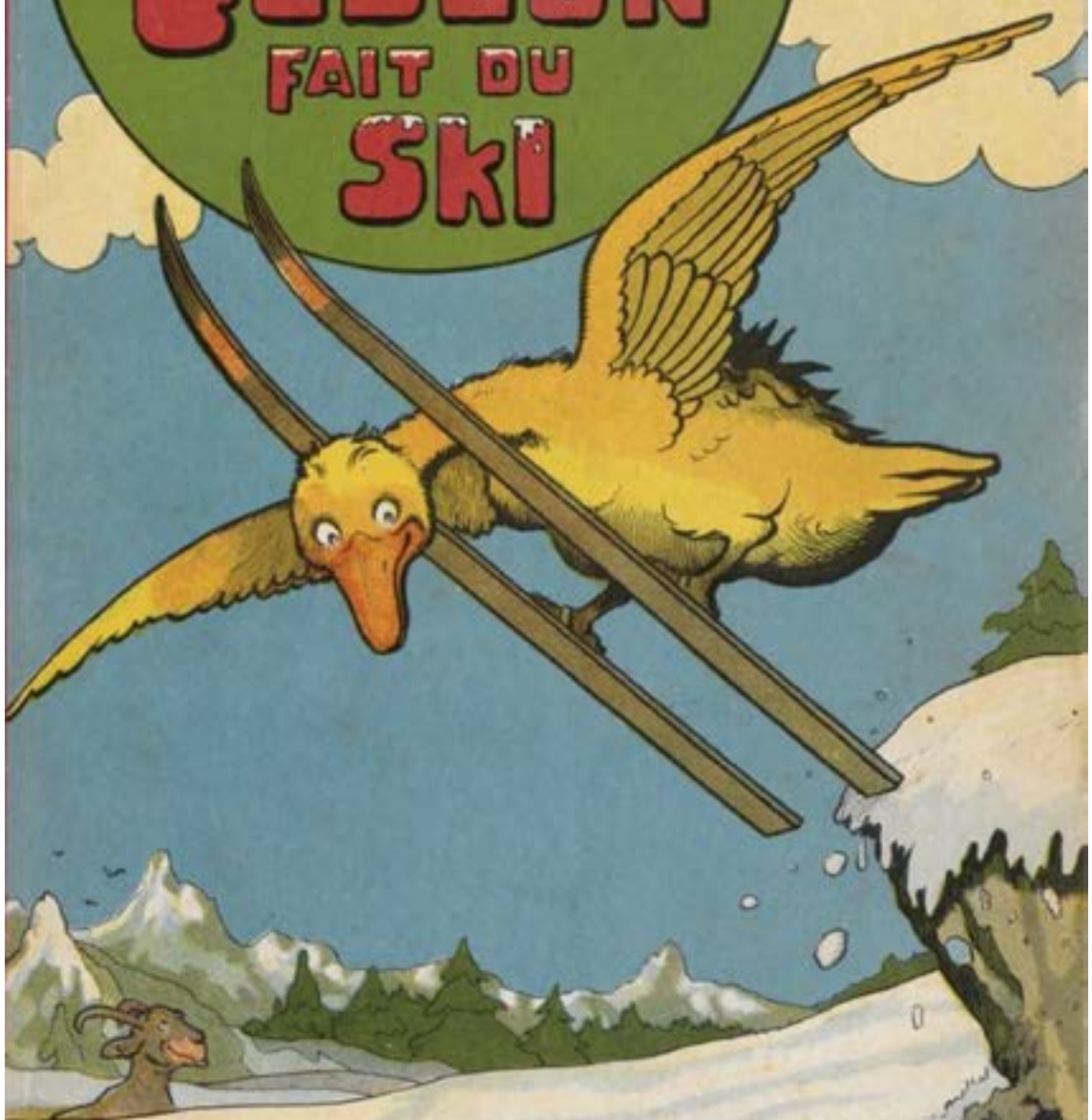


BENJAMIN RABIER

GÉDEON

FAIT DU
SKI



GARNIER PARIS

Deuxième partie

Gédéon fait du ski

Deuxième partie

Texte et illustrations de Benjamin Rabier

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson
et Dominique Richier





Il faut avouer que, sous la direction de GÉDÉON, les premiers exercices ne furent pas d'un heureux résultat.

Des chutes mémorables marquèrent les débuts de l'entraînement : mais, loin de décourager les sportsmen, ces incidents quelque peu fâcheux ne firent que stimuler leur désir d'arriver à des performances honorables.

Le premier de tous, le lapin JEANNOT put se tenir sur les skis dans un équilibre impeccable...



Mais tous ne furent pas aussi adroits : un chien tomba dans une crevasse, mais ses skis, s'étant mis en travers arrêtaient sa chute.



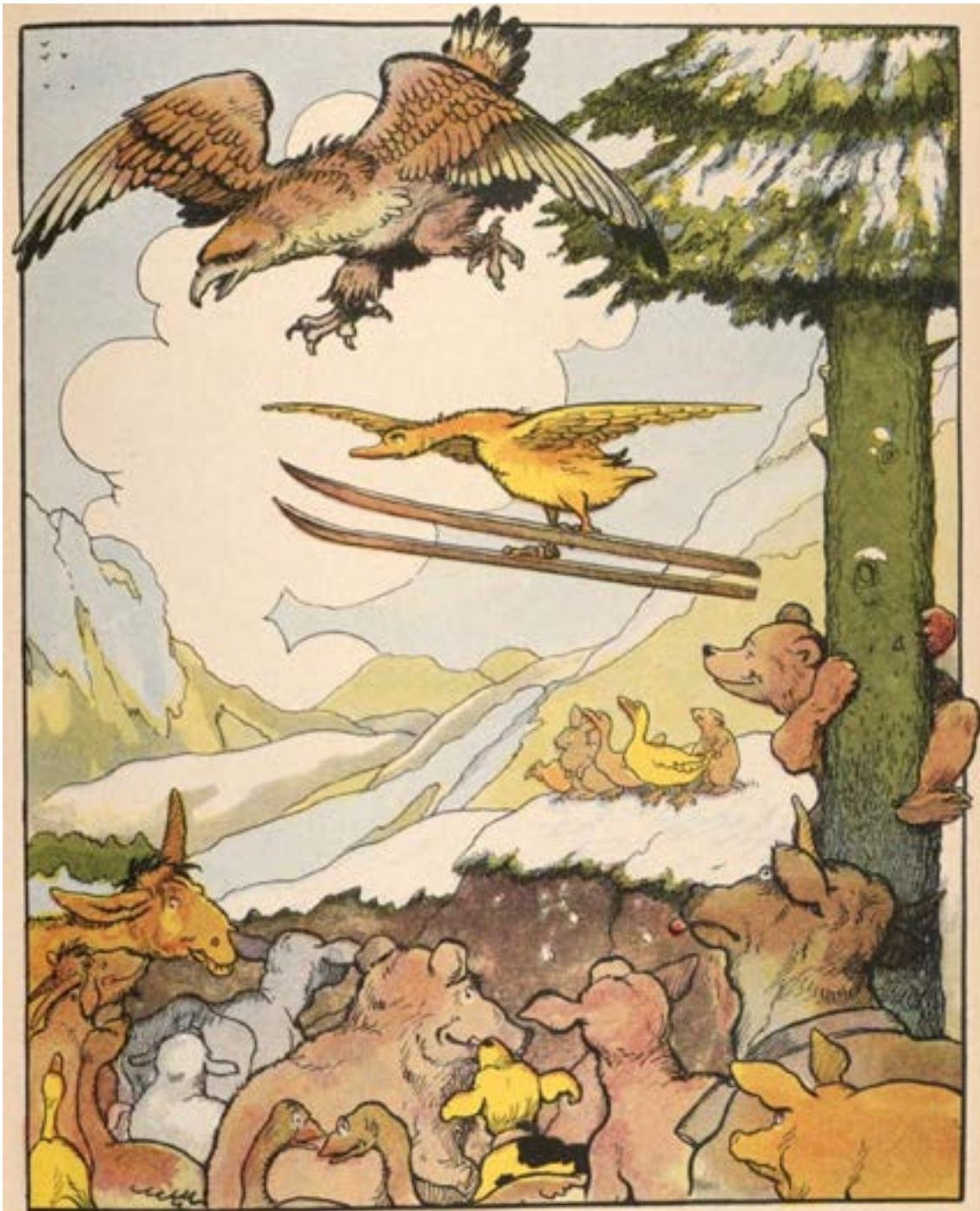
L'ours ANATOLE chargé par GÉDÉON du service de secours se trouva là, juste à point pour délivrer le chien BOBBY de sa fâcheuse posture.



Il rendit les mêmes services au porc
DÉSIRÉ et au chat PUSSY.



Notre ours se comportait en courageux
sauveteur, mais il fut invité par GÉDÉON
à apporter dans les soins qu'il prodiguait
aux accidentés, un tout petit peu plus de
douceur...



Quant à GÉDÉON, c'est à l'écart qu'il s'exerçait, mais quand il fut sûr de lui, il se livra devant ses amis à des acrobaties impressionnantes et admirablement réussies.

À ce point même qu'un aigle de la montagne se montra jaloux de notre canard et manifesta son dépit par des cris divers où dominait nettement la haine.



L'hiver s'annonçait proche et le pays était souvent secoué par de terribles avalanches.

Pour soigner les victimes de ces catastrophes, un service d'infirmierie était installé et fonctionnait de façon impeccable.

Un beau matin, GEDÉON décida de donner le départ d'une course en montagne.

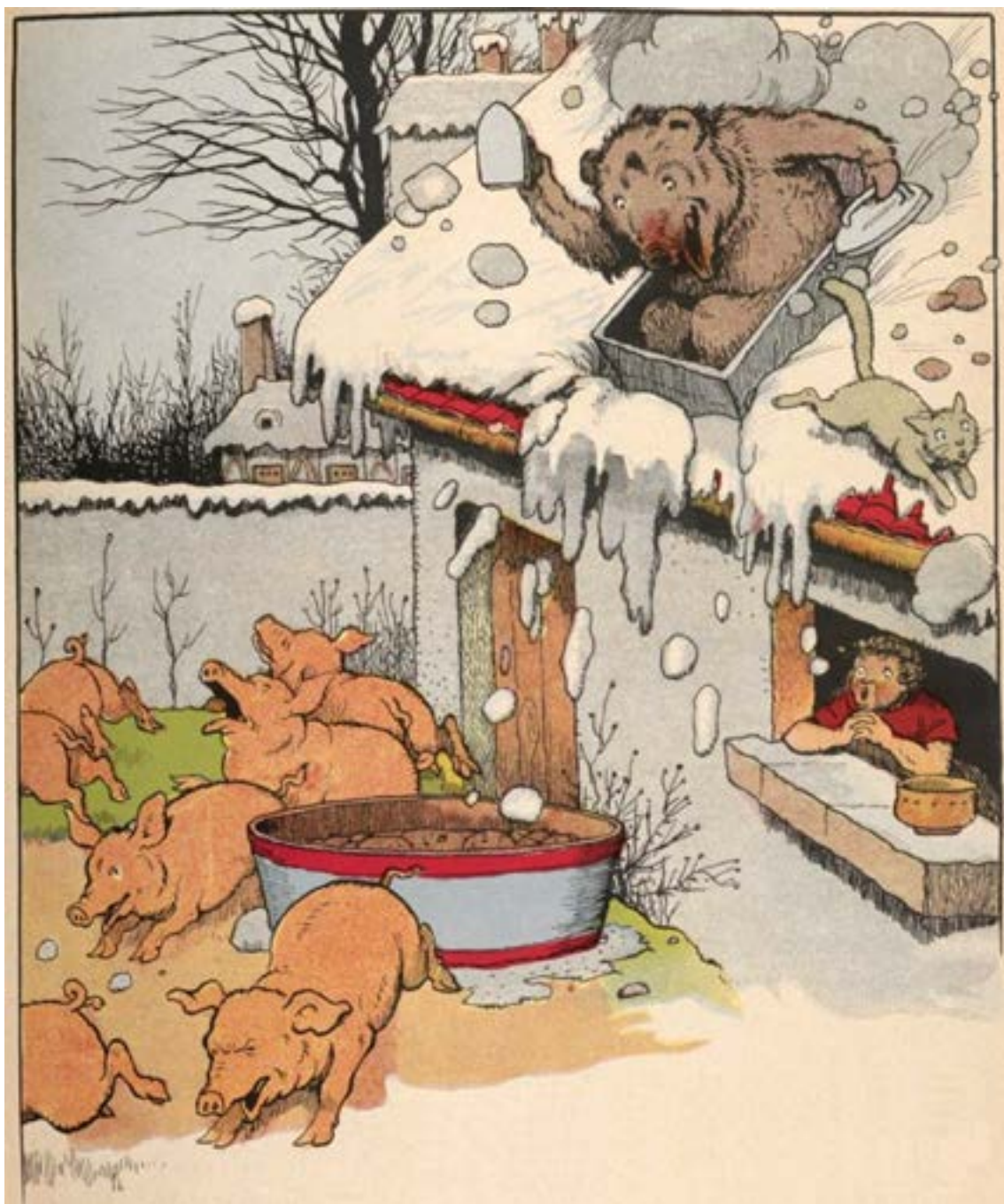


Ce jour fut malheureusement marqué par le déclenchement d'une avalanche terrible, qui entraîna dans le vide l'équipe au grand complet.....

Après avoir dévalé sur les flancs de la montagne et rebondi sur mille aspérités, les skieurs et les amateurs de luge et de bobsleigh eurent la chance de rencontrer un obstacle qui amortit singulièrement leur chute : c'était le toit de chaume d'une bergerie sise au pied même de la montagne.



Pendant que les moutons effrayés s'enfuyaient en désordre par toutes les issues qui s'offraient à eux, le sanglier cul-de-jatte tombait sur le toit de la ferme ; puis, glissant sur la neige qui recouvrait les tuiles, il dégringolait bientôt au plein milieu d'une auge remplie de pommes de terre et de lait autour de laquelle se restaurait une bande de jeunes porcs.



Amortie par ce matelas naturel, la chute fut sans l'ombre d'un danger pour notre cul-de-jatte.





Le sanglier s'enfuit, coiffé de l'auge d'où
se répandaient pommes de terre et lait
bien blanc...



Sur la mairie du petit village, se déroulait une scène fort curieuse : une caisse où s'étaient abrités six petits chats s'était comme empalée sur le paratonnerre de l'établissement municipal.

Aucun des chatons ne se trouvait blessé ; mais tous semblaient étourdis par cette chute brutale.

Grâce à l'aide obligeante d'une brave cigogne, leur sauvetage s'opéra le plus facilement du monde et bientôt les petits chats furent en sûreté auprès de leur mère.





L'avalanche n'avait pas fait de victimes sérieuses : quelques plumes arrachées, quelques douleurs dans les pattes, quelques museaux égratignés, tel fut le bilan de ces blessures fort anodines en somme.

Dans la bagarre, RÉSIDU s'était perdu dans le paysage de neige.

Ayant quitté ses skis, il dévalait la pente la montagne, lorsqu'il fit la mauvaise rencontre d'un chat affamé qui se lança à sa poursuite...



RÉSIDU, qui connaissait la férocité dont est capable un chat sauvage, s'enfuit à toutes pattes.

Tout à coup, trébuchant sur une pierre, il roula dans la neige sur une distance de quelques mètres ; la neige s'attacha à son corps et forma bientôt une boule de grande dimension - bien blanche - qui grossit à vue d'œil.



La vitesse à laquelle elle roulait ne cessa d'augmenter jusqu'au moment où la grosse masse blanche vint choir dans un étang situé au bas de la montagne.

Cette arrivée inopinée effraya une bande de canards parmi lesquels se trouvait VIRGINIE, à la recherche de son caneton.

En arrivant au bord de l'étang, le chat sauvage sauta sur la boule qui, en s'éloignant du bord, commença à fondre sous l'action de l'eau.



Les canards entourèrent la boule, tandis que le chat avait toutes les peines du monde à se tenir en mauvais équilibre.



Bientôt la boule fondit totalement, laissant apparaître RÉSIDU qui se mit à pousser un joyeux «coin-coin»..... et, pendant cet instant de bonheur retrouvé, le chat disparaissait dans l'étang.



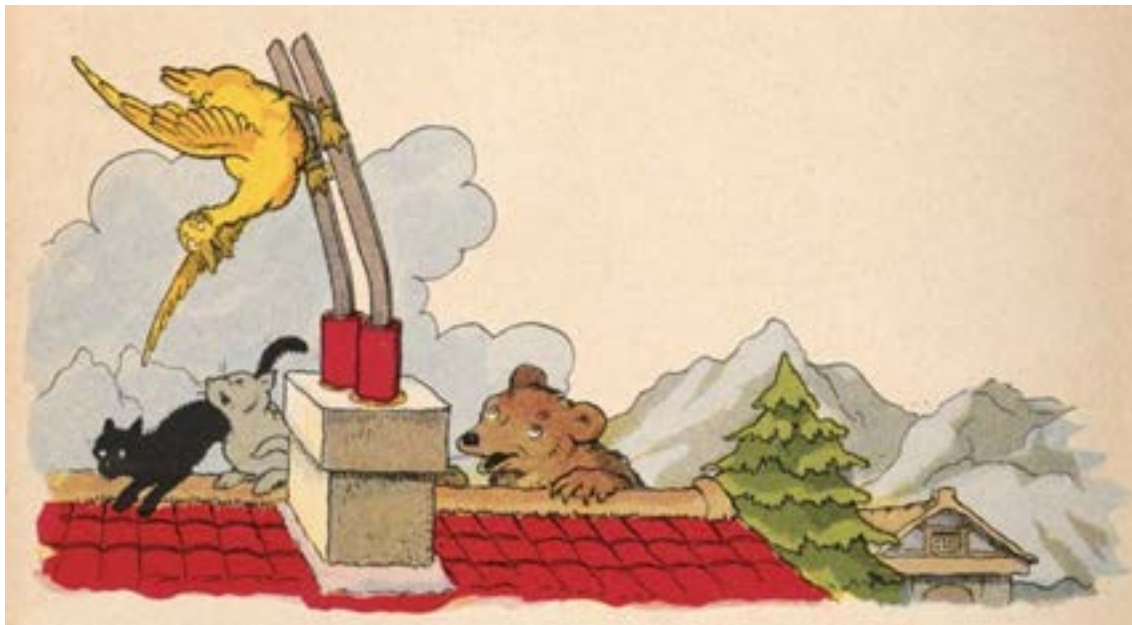
Vous devinez la joie de VIRGINIE...



Quant au chat, c'est l'épuisette d'un pêcheur qui le ramena à la surface de l'eau.

Le méchant animal se souviendra longtemps de sa course au caneton.





Entre temps, un accident était arrivé à GÉDÉON.

Si, en donnant quelques savants coups d'ailes, il avait miraculeusement échappé à l'avalanche, il vit son vol s'arrêter bien malencontreusement.

Par suite d'une maladresse, il fut précipité sur un toit ; et l'extrémité de ses skis s'accrocha, ou plus exactement se coinça à l'intérieur de deux tuyaux de cheminée.



Il serait resté longtemps dans cette fâcheuse posture si l'ours ANATOLE qui l'avait aperçu n'était accouru pour le tirer sain et sauf de ce très mauvais pas.

Aujourd'hui, tous les sportsmen sont remis de leurs émotions et un défilé est organisé pour célébrer la gloire de cet excellent GÉDÉON.



Il est promené par ses amis ; et c'est sur un pavois formé de sa propre paire de skis qu'il est porté en triomphe.



Et maintenant, il ne reste plus, pour rappeler ces hauts faits du sport d'hiver animalier, que quelques courbatures à soigner et quelques égratignures à cicatriser.

Le docteur BLAIREAU fut appelé par la famille de jeunes lapins quelque peu abîmés par des pierres détachées par l'avalanche meurtrière.

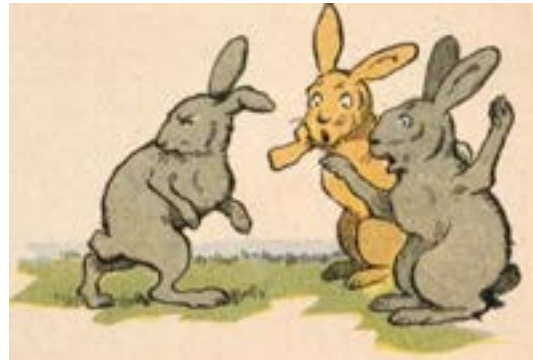


PORTHOS, le sanglier cul-de-jatte a été forcé de faire réparer sa voiture ; et un vieil ours de la ménagerie dut confier son poignet au traitement d'un chirurgien averti.



La chèvre AGLAÉ avait eu un mal énorme à se débarrasser de ses skis emmêlés dans ses pattes et ses cornes ; mais le concours de GÉDÉON lui permit cependant de reprendre assez vite la liberté de ses mouvements.





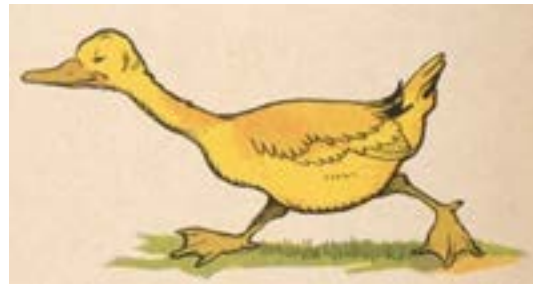
Quant au pauvre lapin JEANNOT, il dut à cette aventure d'avoir une oreille cassée - pour longtemps peut-être - et de rapporter une bonne bronchite que des soins éclairés finirent par vaincre; mais après combien de semaines !

Le cerf HONORÉ eut ses bois emmêlés et sa tête est maintenant surmontée d'un fouillis inextricable.

Un marabout de la ménagerie eut le bec endommagé par la réception désagréable de quelques pierres, ce qui l'oblige à porter de nombreux pansements.



Le singe imposa maladroitement le poids de ses skis à son appendice caudal et le chat faillit mourir de honte et de chagrin au souvenir d'avoir manqué l'occasion de manger un jeune caneton de l'année.



La dernière victime de la catastrophe fut un petit lapin du nom de SERPOLET, qui, après s'être égaré dans la montagne, se réfugia dans un abri spécialement construit pour les alpinistes.





Il avait mal choisi son refuge; car l'ours ANATOLE, qui se promenait dans les parages, eut vite fait d'en prendre possession afin de s'y restaurer et de s'y reposer.

Il dévora un pot de miel entier sans même en offrir la plus petite parcelle à SERPOLET.



Une fois le repas terminé, il congédia purement et simplement notre jeune lapin en lui disant :



- Allez, ouste, va-t-en, j'ai besoin de dormir.

Et voilà SERPOLET seul dans la montagne glacée, triste de cette expulsion, mais heureux quand même d'avoir échappé à l'appétit de cet affamé ANATQLE.



Un aigle passait à ce moment...

Belle occasion pour le vilain rapace...

Il se rua sur le petit lapin, le serra dans ses griffes et l'emporta dans les airs.



Mais une chasseresse à l'âme
compatissante avait vu le manège...

Elle visa le méchant oiseau et le tua net,
ce qui permit à SERPOLET de recouvrer la
liberté.

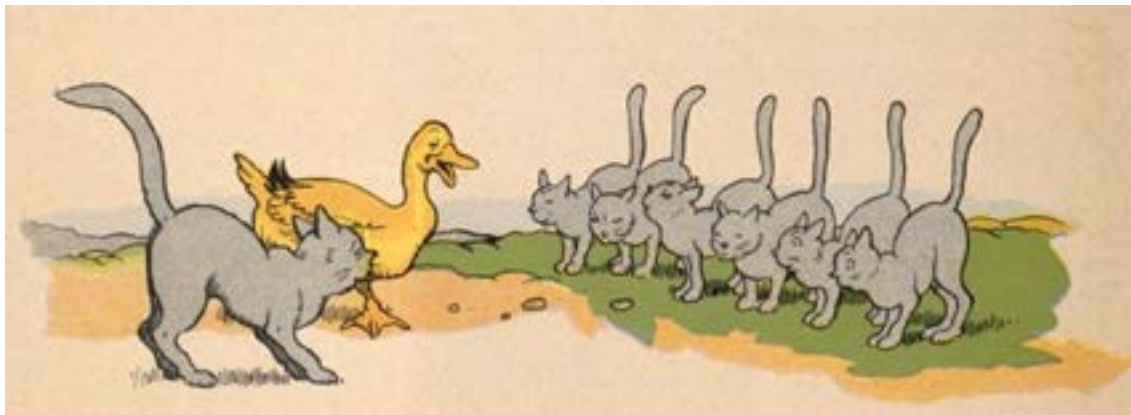
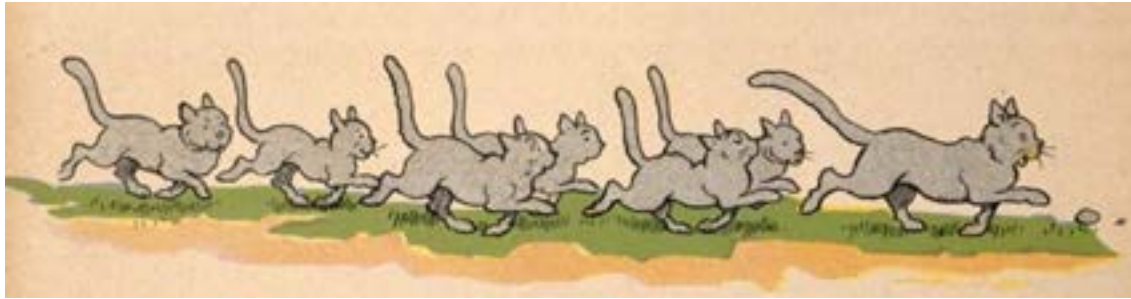
Le lapin fit un plongeon dans le vide et
tomba dans l'étang même où RÉSIDU,
après son enveloppement prolongé dans
la boule de neige, avait si bien repris goût
à la vie.



SERPOLET, dans sa course aquatique, rencontra un poisson au profil nettement rébarbatif ; puis il tomba presque asphyxié dans la balance d'un pêcheur d'écrevisses.

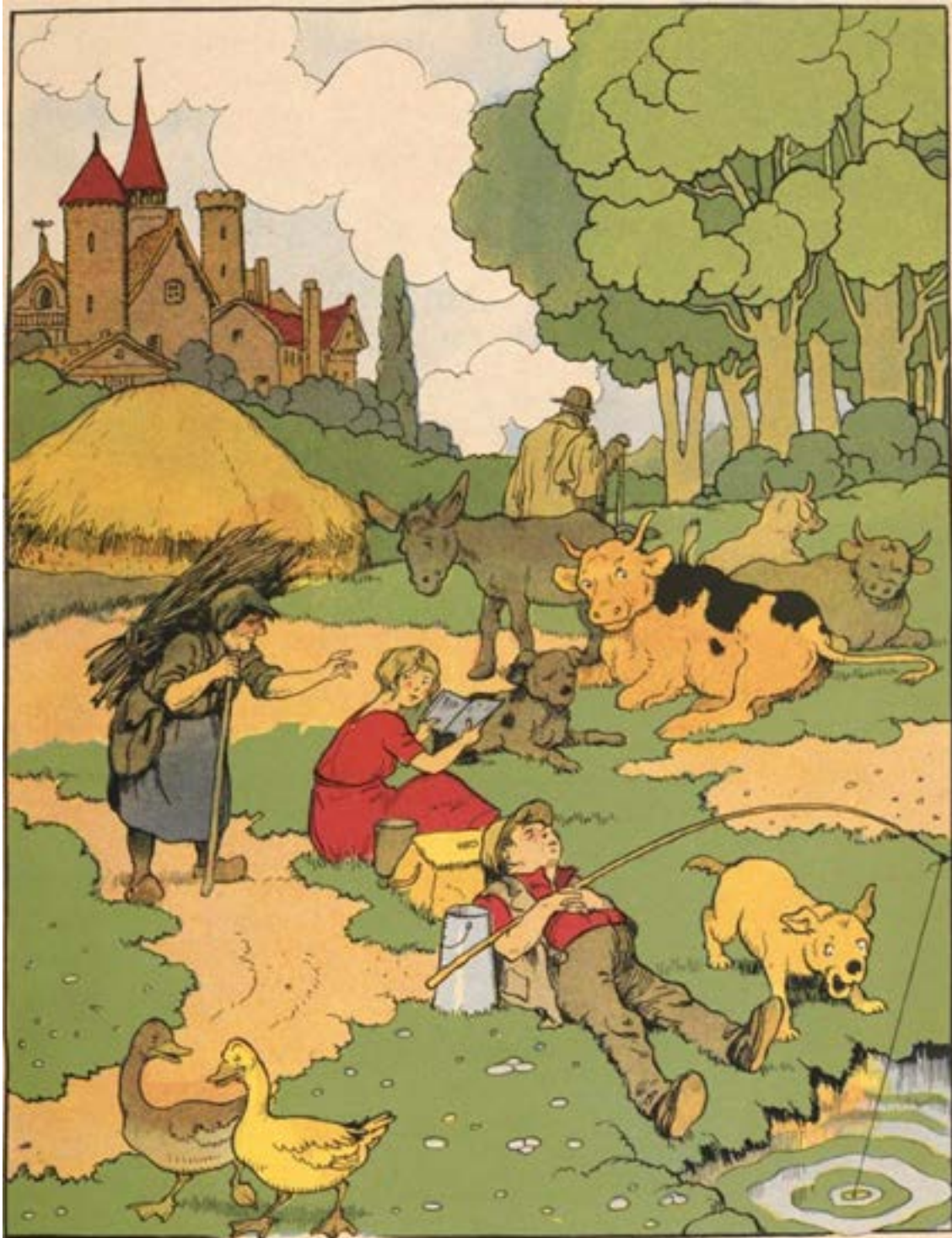
En ramenant son engin, le bonhomme ne fut pas peu surpris d'y trouver un lapin en guise de crustacé.

SERPOLET profita de l'ahurissement du pêcheur pour prendre la fuite et regagner la ferme familiale où il retrouva ses amis GÉDÉON, VIRGINIE et RÉSIDU.



Quant aux chats, si miraculeusement détachés du clocher de la mairie, ils étaient tous endoloris, courbaturés et étourdis par l'aventure qui leur était arrivée.

Leur maman, après un bon repos, les soumit à un sérieux examen et afin d'essayer de ranimer en eux, au plus vite, leurs instincts naturels, elle les fit avancer au commandement, dresser la queue et courir après une souris mécanique...



Tout marcha à souhait, et, la maman ravie, s'écria :

« Ce sont bien des chats maintenant... »

Voici maintenant le printemps revenu : la neige a disparu ; la campagne a de nouveau revêtu ses beaux tapis de verdure et déployé ses abris de feuillage.

Au milieu de ce paysage tranquille et reposant, GÉDÉON et ses amis ont retrouvé leur vie calme et exempte de tous soucis.



Mais les sports d'hiver ne sont pas oubliés ; et dans ce calme été qui succéda au printemps, par les belles soirées étoilées, les conversations ne tarissent point au souvenir de la tentative de l'hiver passé et des espoirs pour la prochaine saison hivernale.

